



LE COLLÈGE SAINTE-ANNE DE LACHINE: 150 ANS DE CONTINUITÉ



LE MANOIR SIMPSON EN 1861

PROGRAMMATION DU 150^e ANNIVERSAIRE

5 ET 6 NOVEMBRE 2010

48^e CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ DES
PROFESSEURS D'HISTOIRE DU QUÉBEC
Les 50 ans de la Révolution tranquille: quels héritages?

20 NOVEMBRE 2010

CONVENTUM 150^e

17 FÉVRIER 2011

SOIRÉE DES BÂTISSEURS

24 MARS 2011

20 ANS DE DANSE, ÇA SE FÊTE!
Avec Les Grands Ballets Canadiens de Montréal

4 AU 8 AVRIL 2011

CONGRÈS INTERNATIONAL
Des individus aujourd'hui, une communauté demain!

22 MAI 2011

150 ANS EN DANSE ET EN MUSIQUE
Gala anniversaire avec les élèves des Concentrations
danse et musique

DU 29 MAI 2011 AU 30 MARS 2012
EXPOSITION LES SŒURS DE SAINTE-ANNE:
150 ANS D'ÉDUCATION À LACHINE
Au Centre historique des Sœurs de Sainte-Anne

30 JUIN 2011

SOIRÉE DE CLÔTURE
Lancement du film documentaire de Daniel Bertolino
commémorant le 150^e anniversaire

Par son audace, ses projets novateurs et l'attention qu'il accorde à l'élève, le Collège Sainte-Anne poursuit 150 ans plus tard l'œuvre d'Esther Blondin, la fondatrice des Filles de Sainte-Anne, congrégation qui, en 1861, ouvrait à Lachine une école rapidement reconnue pour son excellence.

« Esther Blondin était une femme audacieuse, innovatrice, en marge des tendances de la société », résume Ugo Cavenaghi, directeur général du Collège. Elle a aussi inspiré sa communauté qui a épousé sa mission éducative. À preuve, en 1892, des travaux d'élèves primés à l'Exposition colombienne de Chicago font dire à des journalistes: « Les Sœurs de Sainte-Anne ont certainement le système le mieux coordonné (...) l'un des plus complets au monde. »

DES PROJETS HAUTE VITESSE

Comme les Sœurs à l'époque, le Collège conjugue le verbe « oser » régulièrement. Ainsi, depuis quelques années, il ne cesse d'innover pour préparer ses élèves à la communauté internationale, puisque le travail n'aura plus de frontières. Il l'a fait en implantant son programme DéfiMonde, en imprégnant l'école d'autres cultures, en devenant une école associée de l'UNESCO, en tissant un réseau d'écoles partenaires, qui favorise



LE COLLÈGE SAINTE-ANNE DONNE SUR LE CANAL DE LACHINE

des échanges d'élèves et d'enseignants... S'explique symboliquement la présence d'une demi-douzaine d'horloges dans le bureau de M. Cavenaghi.

À l'ère de l'univers numérique, Sainte-Anne a investi massivement pour amener l'élève à jouer un rôle actif dans ses apprentissages grâce à l'i-classe qui, notamment, encourage l'interaction entre élèves et enseignants. La nouvelle bibliothèque, nommée biblioTEC, met-

tra, elle, en valeur les nouveaux outils engendrés par la numérisation.

De l'audace, le collège en fait aussi preuve en offrant, dès 2011, un secteur collégial à caractère international. « Cela faisait bien longtemps que le ministère de l'Éducation n'avait pas reçu une demande de permis pour l'ouverture d'un ordre collégial privé préuniversitaire », précise M. Cavenaghi. Une centaine d'étudiants de l'extérieur pourront y loger dans une résidence entièrement rénovée.

Ce grand projet a germé quand M. Cavenaghi a appris que la Congrégation désirait quitter le vieux couvent. Au printemps 2010, la Corporation du Collège Sainte-Anne devenait propriétaire de tout le bâtiment central qu'elle partageait jusqu'alors avec les Sœurs. La relève manquant à l'appel, les dernières religieuses ont été rapatriées à la maison mère, située aussi à Lachine. Cette cession a donné lieu à un moment particulièrement émouvant, en mai dernier, soit la cérémonie de la passation de la clé, où religieuses et l'ensemble du Collège se sont tour à tour passé la clé de l'ancien couvent dans les rues de Lachine.

Les projets se multiplient toujours à haute vitesse. Ainsi, alors qu'on prépare l'arrivée du Collégial Sainte-Anne, on jongle aussi avec d'autres idées avant-gardistes... Tout est donc en place pour permettre à Sainte-Anne de rester un chef de file dans l'éducation au Québec.



LA SIGNATURE ARCHITECTURALE DU COLLÈGE

UNE FORCE D'ATTRACTION



CLAUDE DAUPHIN

Président d'honneur du 150^e anniversaire,
maire de l'arrondissement de Lachine,
président du conseil municipal de Montréal

« La présence des sœurs de Sainte-Anne à Lachine depuis 1861, c'est une histoire de passion et de dévouement. Les religieuses ont non seulement consacré leur vie à l'enseignement, mais elles se sont engagées partout dans la communauté, notamment à l'hôpital local.

Pour un arrondissement comme Lachine, avoir une telle maison d'enseignement procure une force d'attraction extraordinaire. Ainsi, récemment, un

consul en poste à Montréal me confiait chercher une résidence à Lachine puisque sa fille avait été acceptée au Collège.

Le Collège et l'Arrondissement sont fiers d'être partenaires. Le renouvellement récent de l'entente pour l'utilisation du complexe sportif du collège par les citoyens de Lachine en dehors des heures de classe est un bel exemple de cette relation bénéfique pour tous. »

150 ANS



Sainte-Anne
depuis 1861

LE MONUMENT À LA MÉMOIRE D'ESTHER BLONDIN (MÈRE MARIE-ANNE) DEVANT LA MAISON MÈRE DE LA CONGRÉGATION DES SŒURS DE SAINTE-ANNE, RUE PROVOST, À LACHINE



PROMOTION

150 ANS DE PROJETS ET D'AUDACE...

ÉVOQUER L'HISTOIRE DU COLLÈGE SAINTE-ANNE DE LACHINE, C'EST D'ABORD LA SITUER AU PRINTEMPS DU RÊVE D'UNE FEMME EXCEPTIONNELLE: ESTHER BLONDIN, FONDATRICE DES FILLES DE SAINTE-ANNE. EN EFFET, SENSIBILISÉE À LA SITUATION PITOYABLE DES ÉCOLES RURALES, ELLE FONDE À VAUDREUIL, EN 1848, UNE COMMUNAUTÉ D'ÉDUCATRICES DONT LA MISSION PRINCIPALE EST D'INSTRUIRE LA JEUNESSE.

Une triple coïncidence préside à l'arrivée des Filles de Sainte-Anne à Lachine où une agglomération, blotie à l'entrée du canal, s'appête à s'urbaniser: d'une part, la préoccupation du curé Nazaire Piché d'établir près de la future église des Saints-Anges une école de jeunes filles et, d'autre part, le désir ferme de M^{re} Ignace Bourget de rapprocher la maison mère des Filles de Sainte-Anne de sa ville épiscopale à cause des difficultés des voies de communication entre Montréal et la localité de Saint-Jacques de Montcalm où s'était établie la congrégation. Ces deux volontés trouvent en février 1861 un lieu de convergence dans la mise en vente du Manoir Simpson, résidence du défunt Gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Le 1^{er} mai 1861, les religieuses prennent possession du manoir. La remise de la clé, faite selon le protocole anglais, marque cet événement; ce protocole sera répété 149 ans plus tard lorsque les Sœurs céderont le couvent à la Corporation de l'établissement. Enfin, le 2 septembre 1861, Villa Anna ouvre ses portes pour accueillir 68 élèves. Dès cette première année, un cours bilingue est offert.

Située à l'est du manoir, la première annexe, bâtie avec des pierres extraites du canal, accueille les élèves dès 1864, tandis que la maison mère et le noviciat Sainte-Anne sont relocalisés dans le manoir.

Très rapidement, Villa Anna se classe parmi les meilleures maisons d'enseignement régionales pour filles. En 1873, une nouvelle annexe est construite à l'ouest du manoir, également avec les pierres du canal, pour mieux desservir la maison mère et le noviciat.

DE VILLA À PENSIONNAT

En 1876, Villa Anna devient le Pensionnat Sainte-Anne de Lachine. À la fin des années 1880 se construit le Sanctuaire Sainte-Anne, assez vaste pour accueillir le personnel de la maison mère, du noviciat et du pensionnat. Cette construction sonne le glas du vieux manoir. Malheureusement, lors de la première messe de minuit qui y est célébrée, sœur Marie-Anne

prend froid et meurt d'une pneumonie le 2 janvier 1890.

L'école fait preuve d'audace et participe en 1892 à l'Exposition colombienne de Chicago, à l'occasion des 400 ans de la découverte de l'Amérique; l'excellence des travaux d'élèves présentés attire l'attention des juges et lui vaut plusieurs distinctions. Huit ans plus tard, le Pensionnat se distingue également lors de l'Exposition universelle de Paris.

En 1909, la maison mère des Sœurs de Sainte-Anne quitte le couvent pour s'installer dans l'actuel domaine de la rue Provost, toujours à Lachine. Dans les années 1940, une quatrième annexe est construite le long de la 12^e Avenue pour y accueillir les élèves de l'École de musique et celles du Collège Marie-Anne. En 1958, ce dernier s'établit à Ahuntsic.

DE PENSIONNAT À COLLÈGE

En 1960, le Pensionnat Sainte-Anne devient le Collège Sainte-Anne. C'est l'heure de la Révolution tranquille, du rapport Parent, de la création du ministère de l'Éducation, de l'avènement des cégeps et du renouvellement du système scolaire. Puis, en 1969, le Collège est déclaré d'intérêt public après une évaluation qui met en lumière l'excellence des services éducatifs offerts, la qualification de son personnel et la contribution apportée par le Collège dans le développement de l'enseignement au Québec.

Au tournant des années 1970, la disparition de l'internat permettra de tripler le nombre d'élèves dans les années à venir. Un premier centre sportif (Le Goéland) émerge de l'autre côté de la 12^e Avenue. Il se veut une invitation au dépassement.

LES GARÇONS ARRIVENT

En 1986, en marge des festivités du 125^e anniversaire, les travaux reprennent. Le pavillon Marie-Esther permet qu'en 1988 se réalise enfin le rêve d'Esther Blondin: une école mixte. Lieu d'arrimage des 1^{er} secondaire, ce nouveau pavillon facilite le passage du primaire au secondaire.

L'année 1998 signe la passation du flambeau aux mains d'une direction laïque et le départ des dernières religieuses au sein du personnel. Pendant l'hiver, le verglas a cependant causé de sérieux dommages nécessitant de longs travaux. Entrepris en 1999, ils permettront à Sainte-Anne de franchir le XXI^e siècle bien équipé pour le présent et l'avenir. Cinq ans plus tard est bâti le Complexe qui abrite notamment palestre, gymnase double, piscine semi-olympique, studios de danse, locaux de musique, pavillon dédié aux 5^e secondaire...

Les années 2000 s'ouvrent sur des programmes audacieux, comme DéfiMonde, DéfiSports et l'Académie Sport et Art Élite. Plus récemment, le Collège amorçait un sérieux virage informatique lui permettant de révolutionner ses stratégies d'apprentissage en implantant l'i-classe. Enfin, en août 2011, Sainte-Anne écrit une nouvelle page de son histoire en ouvrant, dans le couvent que les Sœurs lui cédaient au printemps 2010, la seule maison d'enseignement collégial privée de l'ouest de l'île de Montréal.



VUE BUCOLIQUE DU CANAL LACHINE À UNE AUTRE ÉPOQUE

LACHINE EN CE TEMPS-LÀ

En 1861, au moment de la fondation du Collège, Lachine bourdonne d'activités.

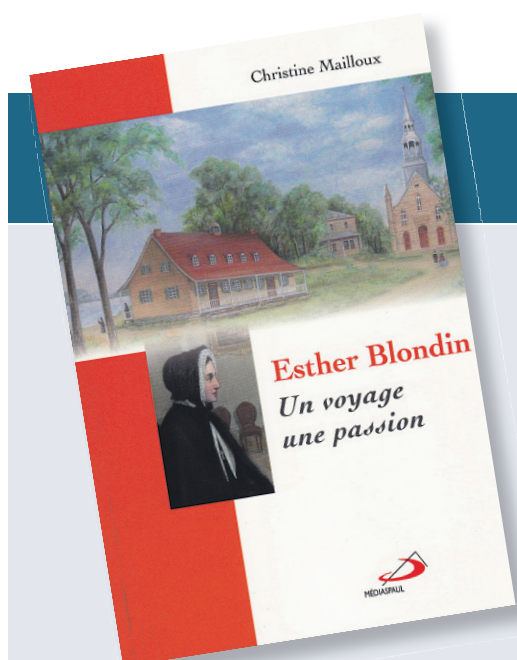
Porte d'entrée depuis 1824 du réseau de canaux reliant l'océan Atlantique au cœur du continent, le canal de Lachine a initié la révolution des transports au Canada. Il a joué un rôle déterminant dans le développement industriel de Montréal, notamment comme pourvoyeur d'énergie électrique, car l'exploitation du potentiel hydraulique du canal dans la seconde moitié des années 1840 attire des industries dans le voisinage. Ce corridor deviendra l'un des principaux centres de production manufacturière du pays, dès les débuts de l'industrialisation, au milieu du XIX^e siècle, jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale.

À l'origine, le territoire faisait partie de la seigneurie octroyée à René-Robert Cavelier de La Salle en 1667. C'est par dérision qu'on appela ce lieu Lachine... après l'échec du renommé explorateur parti à la recherche d'un passage vers la grande Chine.

En 1872, Lachine est incorporée en ville. Avec le temps, elle accentue son rôle de banlieue par le développement immobilier pour pallier la fermeture du canal en 1959. En plus d'être parvenue à développer une économie plus diversifiée, elle profite du récréotourisme depuis la réouverture du canal à la navigation de plaisance en 2002. Aujourd'hui, Lachine, forte de ses quelque 42 000 habitants, constitue un arrondissement de Montréal, dirigé par le maire Claude Dauphin.



LE BOULEVARD SAINT-JOSEPH, À LACHINE, AVEC LE DÔME DU COLLÈGE À L'ARRIÈRE-PLAN



En 2001, le pape Jean-Paul II a béatifié Esther Blondin, fondatrice des Sœurs de Sainte-Anne. Sœur Christine Mailloux, sa biographe, la classe d'emblée dans la lignée des Gandhi, Luther King et M^{re} Romero, car « elle s'est sacrifiée pour l'éducation des jeunes en choisissant de ne pas répondre par la violence à la situation pénible qu'on lui faisait endurer ».

ESTHER BLONDIN, UN PARCOURS FASCINANT

Analphabète, c'est à 21 ans seulement qu'Esther Blondin, aussi connue sous son nom religieux de mère Marie-Anne, apprend à lire et à écrire et devient institutrice par la suite. En 1848, elle soumet à son évêque, M^{re} Ignace Bourget, le projet qu'elle nourrit depuis longtemps: celui de fonder une congrégation religieuse « pour l'éducation des enfants pauvres des campagnes dans des écoles mixtes », un projet novateur pour l'époque. Il fut d'abord accepté, mais rapidement limité à l'instruction des filles.

Quatre ans seulement après la fondation de la communauté, la vie d'Esther Blondin prend une autre tournure: elle est sommée de démissionner comme supérieure à cause d'un conflit de personnalités plutôt singulier avec l'aumônier des Sœurs. À deux occasions, des années plus tard, les sœurs l'élisent membre du conseil général de la Congrégation, mais les autorités religieuses font peu de cas de sa présence. Jamais elle n'a élevé la voix, jamais elle ne s'est rebellée contre son sort, malgré les

humiliations subies à répétition. Martyre silencieuse, l'obéissance était une vertu pour elle.

Jusqu'à sa mort, sœur Marie-Anne est tenue à l'écart. Affectée aux travaux de la buanderie, elle mène une vie de renoncement total. Dans les caves obscures de la maison mère où elle travaille, de nombreuses générations de novices recevront de la fondatrice l'exemple d'une vie d'obéissance, d'humilité et de charité héroïques. « Plus un arbre enfonce ses racines profondément dans le sol, plus il a de chances de grandir et de porter du fruit », a-t-elle répondu à une novice curieuse de son sort.

En 30 ans, sœur Mailloux a écrit 4 livres sur la vie d'Esther Blondin, dont le dernier, *Esther Blondin - Un voyage, une passion*, lancé en juillet dernier, vient compléter de façon érudite *Une femme dans la tourmente*, publié en l'an 2000.



UN MOMENT ÉMOUVANT: LA PASSATION DE LA CLÉ

Le 19 mai 2010, la cérémonie de la passation de la clé a constitué un moment particulièrement émouvant pour ses participants. Elle marquait symboliquement la cession du couvent des Sœurs de Sainte-Anne à la Corporation du Collège Sainte-Anne de Lachine, cette dernière devenant propriétaire de tout l'immeuble qu'elle partageait avec la communauté religieuse.

Tous les élèves, les membres du personnel et de la direction du Collège, ainsi que les sœurs de Sainte-Anne ont fait une chaîne

humaine à partir de la maison mère des Sœurs, rue Provost, jusqu'à l'entrée principale du couvent, rue Saint-Joseph, soit une distance de plus de deux kilomètres.

À la maison mère, une religieuse, revêtue du costume traditionnel de la communauté, a remis à la supérieure provinciale une immense clé qui s'est passée de main en main jusqu'au couvent. Au fur et à mesure de la passation, un cortège enthousiaste se formait. Même des religieuses de 90 ans ont marché jusqu'au couvent.

Une première cérémonie de la passation de la clé, selon la tradition anglaise, avait eu lieu le 1^{er} mai 1861 quand les Sœurs de Sainte-Anne avaient acquis le Manoir Simpson pour fonder Villa Anna qui, plus tard, deviendra le Collège Sainte-Anne.

«Tous les participants à la cérémonie se sentaient partie prenante de l'histoire du Collège», rappelle avec émotion, sœur Claudette Archambault, supérieure provinciale de la communauté et ancienne enseignante du Collège. «Sous les

applaudissements constants, nous entendions: Bravo mes sœurs! Merci mes sœurs! Pour plusieurs d'entre nous, c'était un baume sur le deuil vécu avec la cession du couvent. Le projet de notre fondatrice continue à vivre. En effet, Esther Blondin, mère Marie-Anne de son nom religieux, a toujours voulu des écoles mixtes et le Collège Sainte-Anne poursuit son œuvre auprès des filles et des garçons.»



BIENTÔT UNE BIBLIOTEC !

LA HAUTE TECHNOLOGIE JOUERA UN RÔLE DE PREMIER PLAN À LA NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE SAINTE-ANNE. EN COURS D'AMÉNAGEMENT DANS LA CHAPELLE HISTORIQUE DU VIEUX COUVENT, LA BIBLIOTEC AMÉLIORERA L'OFFRE AUX ÉLÈVES EN SE RAPPROCHANT DE LEUR MONDE. UNE DOUZAINÉ DE CUBICULES VITRÉS SERONT À LEUR DISPOSITION POUR LE TRAVAIL D'ÉQUIPE. ELLE OFFRIRA DES LIVRES ÉLECTRONIQUES (E-BOOKS), DES TABLETTES ÉLECTRONIQUES (IPAD), DAVANTAGE DE BOUQUINS ET D'OUVRAGES AINSI QU'UNE CONSULTATION SIMPLIFIÉE DES MAGAZINES ET DES JOURNAUX. PROFITANT DÉJÀ LARGEMENT DE LA LUMIÈRE DU JOUR, LA BIBLIOTEC SERA PAR SURCROÎT DOTÉE D'UN ÉCLAIRAGE DEL, SOIT CELUI QUI SE RAPPROCHE LE PLUS DE LA LUMIÈRE NATURELLE. ENFIN, L'EMPRUNT DE LIVRES Y SERA ACCÉLÉRÉ GRÂCE À L'ENREGISTREMENT EN LIGNE.

UNE GRANDE COMMUNAUTÉ D'ÉDUCATRICES

Les Sœurs de Sainte-Anne ont marqué l'éducation au Québec. À leur apogée dans les années 60, seulement au Québec, elles étaient plus de 1000 religieuses au service de l'enseignement.

Le Collège Sainte-Anne de Lachine, à Montréal, et le Collège Esther-Blondin de Saint-Jacques de Montcalm, dans la région de Lanaudière, sont encore aujourd'hui les témoins de leur mission éducative. Des dizaines de municipalités ont connu l'œuvre des Sœurs de Sainte-Anne. Le manque criant de relève a amené la congrégation, comme toutes les autres congrégations, à passer la main aux laïcs pour la poursuite de leur mission.

Aujourd'hui, la maison mère de la rue Provost, à Lachine, rassemble les retraitées et soigne celles dont la santé décline irrémédiablement.

Les Sœurs de Sainte-Anne sont particulièrement actives aujourd'hui en Haïti. Elles y dirigent plusieurs écoles et quelques dispensaires et le récent séisme a été une terrible épreuve pour elles.

Au 16 août 2010, il y avait 554 sœurs de Sainte-Anne dans le monde, dont 347, au Québec. «Nous ne sommes plus visibles au Québec dans l'enseignement, souligne sœur Claudette Archambault, supérieure provinciale de la congrégation, mais nous demeurons très présentes dans les milieux où nous vivons.»

Pour sa part, sœur Claudette a œuvré pendant 16 ans au Collège Sainte-Anne de Lachine où elle fut la dernière enseignante religieuse. Ayant quitté le Collège en 1997, elle conserve d'excellents souvenirs de l'époque. Elle y a notamment vécu en 1988 le passage à la mixité. «Cela n'a causé aucun problème: l'adaptation s'est faite en douceur, surtout que cela a coïncidé avec le déménagement dans de nouveaux locaux (le pavillon Marie-Esther) réservés aux garçons et filles de 1^{er} secondaire.»

Encore aujourd'hui, elle croise à l'occasion d'anciens élèves qui se font un plaisir de lui rappeler son célèbre mantra pour réussir en mathématiques: le CPC pour Concentration, Précision, Clarté. «Mon CPC fonctionne encore 20 ans plus tard, affirme-t-elle avec humour. Sans le savoir, nous avons laissé des traces. C'est cela l'éducation: ce que nous avons reçu, nous le transmettons aux générations suivantes.»

PROCHAINEMENT À L'ÉCRAN:

L'HISTOIRE D'UN RÊVE DEVENU RÉALITÉ

Le cinéaste Daniel Bertolino réalise actuellement un documentaire sur les 150 ans du Collège Sainte-Anne. «*L'histoire d'un rêve devenu réalité*» fera redécouvrir l'œuvre de mère Marie-Anne, le rôle des Sœurs de Sainte-Anne en éducation et l'évolution du Collège dans ce lieu historique incontournable qu'est Lachine.

Pour le cinéaste, ce projet est aussi une «expérience de création collective impliquant les élèves, les éducateurs et les cinéastes professionnels de Via le Monde», sa maison de production. Deux équipes d'élèves ont été mises sur pied pour participer à ce documentaire: une équipe de recherche élabore depuis plusieurs mois l'histoire du Collège et une équipe de tournage montera des archives vidéo des principales activités au Collège.



PHOTO PRISE PAR UNE ÉLÈVE, PENSIONNAT SAINTE-ANNE, LACHINE, 1914-1915

EXPOSITION LES SŒURS DE SAINTE-ANNE: 150 ANS D'ÉDUCATION À LACHINE

À partir du 29 mai 2011, le Centre historique des Sœurs de Sainte-Anne présentera une exposition, intitulée *Les Sœurs de Sainte-Anne: 150 ans d'éducation à Lachine*, pour commémorer de la fois les 150 ans de présence des Sœurs de Sainte-Anne à Lachine et la fondation du Collège Sainte-Anne. L'apport significatif de cette communauté à l'éducation sera particulièrement mis en lumière dans cette exposition.

Le Centre historique des Sœurs de Sainte-Anne propose également d'accéder à l'univers particulier d'un couvent datant du XIX^e siècle. Son grand couloir plonge au cœur du parcours de la bienheureuse Marie-Anne Blondin, qui a consacré sa vie à l'éducation, tandis que les expositions permanentes font découvrir divers aspects du quotidien et de l'histoire des Sœurs de Sainte-Anne.

Le Centre historique est situé au 1280, boulevard Saint-Joseph, à Lachine. Son entrée est gratuite en tout temps et l'exposition s'y poursuivra jusqu'en mars 2012.

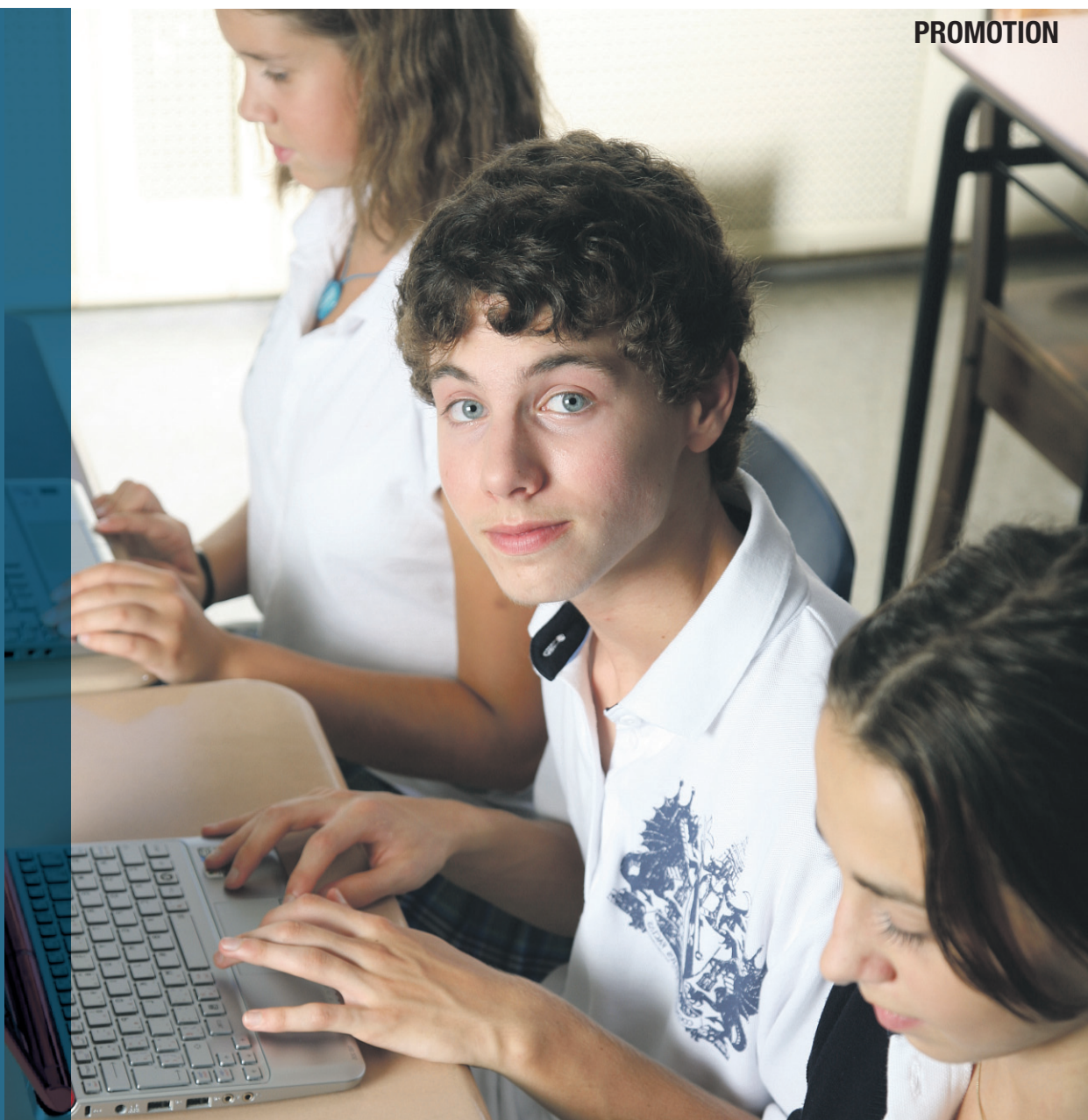
UN COLLÈGE TOUT NUMÉRIQUE

Avec l'i-classe, le Collège Sainte-Anne s'est engagé à fond dans l'univers numérique en dotant ses élèves et enseignants d'outils pédagogiques performants. Ces derniers peuvent compter sur des portables, des tablettes électroniques (iPAD) et des tableaux interactifs.

Grâce à la technologie du Web 2.0, l'ultraportable permet à l'élève de jouer un rôle beaucoup plus actif dans ses apprentissages. D'abord testé en 5^e secondaire, l'ultraportable a gagné les pupitres des élèves de 3^e et 4^e secondaire en septembre 2010, puis apparaîtra sur ceux des 1^{re} et de 2^e secondaire dès la rentrée 2011. Le Wi-Fi permet l'accès sans fil à internet partout dans l'institution.

La pédagogie du Collège s'oriente aussi de plus en plus vers la numérisation. Le livrel (*e-book*), le manuel numérique, le iPAD, le cours à distance, l'interaction en classe constituent certaines des applications existantes ou en développement à Sainte-Anne.

« Il faut réaliser que les élèves d'aujourd'hui, précise Ugo Cavenaghi, directeur général, ne fonctionnent plus comme nous; c'est vraiment la génération multitâche, avec des jeunes capables de faire leurs devoirs devant la télé, le iPod branché sur les oreilles, tout en restant en contact avec leurs réseaux sociaux. Par contre, en classe, ils ont appris à se discipliner pour éviter de passer à côté de l'enseignement. »



UGO CAVENAGHI
directeur général
Collège Sainte-Anne de Lachine

DES PROGRAMMES VRAIMENT PARTICULIERS

Le Collège Sainte-Anne applique une pédagogie qui s'articule autour de projets ou d'éléments novateurs. Outre la formation de base, le Collège propose des programmes particuliers qui reflètent la passion des élèves. Ainsi:

- **DÉFIMONDE** s'adresse aux élèves voulant enrichir leur culture générale, élargir leur ouverture au monde et s'investir dans le mieux-être d'autrui. Cette formation culmine en 5^e secondaire par la réalisation d'un projet intégrateur de six semaines, réalisé en petite équipe dans une langue seconde, suivi d'un projet d'engagement humanitaire de quatre semaines à l'étranger, regroupant l'ensemble des finissants. « Partir pour l'Australie, l'Afrique centrale ou le Japon, c'est une expérience extraordinaire pour un jeune de 16 ans », souligne Ugo Cavenaghi, directeur général de Sainte-Anne.
- **DÉFISPORTS**, un programme multisport, s'adresse aux élèves voulant marier pratique sportive intensive et études de qualité. Et des défis, il y en a! Ainsi, à l'hiver 2011, 26 élèves (13 garçons, 13 filles) s'envolèrent pour le Népal afin d'y réaliser un projet hors du commun: un trekking qui les mènera au camp de base de l'Everest (environ 5300 mètres d'altitude).
- **ACADÉMIE SPORT ET ART ÉLITE** veut plutôt aider les athlètes reconnus et les artistes confirmés à bien réussir leurs études tout en pratiquant sport de haut niveau ou métier artistique. Ces jeunes suivent les cours réguliers, mais l'Académie s'adapte à leurs horaires particuliers et aux absences engendrées par des compétitions, des tournages, etc.
- **CONCENTRATIONS DANSE ou MUSIQUE** ont évidemment été créées pour les passionnés de ces disciplines. La première développe la créativité et le sens artistique tout en offrant une solide formation en danses classique, jazz et moderne. Dans la seconde, les élèves apprennent à jouer d'un instrument tout en évoluant au sein d'un orchestre d'harmonie de qualité.
- **SCIMATECH** vise, quant à lui, les élèves qui désirent bonifier leurs compétences scientifiques, technologiques et en mathématiques au moyen d'activités d'intégration.

VOUS AVEZ DIT « ÉCOLE INTERNATIONALE » ?

Le Collège Sainte-Anne a inventé sa propre ouverture au monde. « Nous avons créé un réseau d'écoles partenaires de la Belgique, du Canada, du Danemark, de l'Espagne, des États-Unis, de la France, du Japon, de la Nouvelle-Zélande, du Sénégal, depuis peu de l'Australie, de la Chine et bientôt d'Amérique du Sud, explique Ugo Cavenaghi, directeur général, et nous avons encore bien d'autres

projets. Nous croyons que favoriser la coopération entre les nations doit faire partie de l'éducation internationale. »

Partenaire des organismes « 60 millions de filles » et Enfants Entraïde, le Collège est aussi membre des Écoles associées de l'UNESCO.

En 2009, quelque 300 élèves du Collège ont effectué un séjour hors

du Québec. Un groupe d'élèves s'est ainsi rendu au Japon pour participer à une conférence sur l'environnement; d'autres ont effectué un séjour de deux semaines au Sénégal.

En 2011, Sainte-Anne tiendra un congrès international avec ses écoles partenaires pour souligner son 150^e anniversaire et démontrer son orientation internationale.



LE SECTEUR COLLÉGIAL AURA SA PROPRE ENTRÉE DU CÔTÉ OUEST DU COLLÈGE

ET MAINTENANT... LE COLLÉGIAL!

Le Collège Sainte-Anne ouvrira en août 2011 une maison d'enseignement d'ordre collégial qui, graduellement, comptera quelque 500 étudiants. Nouvel établissement, nouvelle orientation, nouvelle clientèle à rejoindre. Sa mission: former l'élite de demain quel que soit le domaine (scientifique, technologique, artistique).

« Nous travaillerons sur des approches pédagogiques avant-gardistes dans un environnement bilingue, explique Ugo Cavenaghi, directeur général. Bien que les cours se donneront en français, nous privilégierons l'implantation d'activités parascolaires en anglais et l'affichage dans les deux langues, ce qui permettra aux étudiants

d'améliorer de façon sensible leur maîtrise de l'anglais, mais sans devoir y sacrifier quelques points de la précieuse cote R. Comme il se doit, nous embaucherons du personnel bilingue de haut calibre. »

Des partenariats seront prolongés ou établis avec certaines universités, tant canadiennes qu'américaines, pour qu'elles accueillent des étudiants en stage ou avant la fin de leurs études collégiales. On espère en outre que 25% de la clientèle proviendra de l'étranger; ces étudiants logeront dans l'ancien couvent où une quarantaine de chambres ont été récemment rénovées.